

12 JOURS ET 12 ANS

Un film de Anna Delhez

—

GREC

SÉLECTION SUR SCÉNARIO / 1ÈRE SESSION 2025

—

DESCRIPTIF DU PROJET

Descriptif du projet

NB : Le récit se compose d'une conversation téléphonique, de six anecdotes, six questions-réponses et d'une lettre finale.

Le traitement ci-dessous correspond à la retranscription d'enregistrements réalisés en été 2024.

Les textes en italique indiquent les intentions en termes d'images. Le film est un mélange d'images d'archives de tout horizon, d'interview de Pierre tournée en caméra numérique et d'images de lui aujourd'hui, en Allemagne, tournées en pellicule.

Les passages en Allemand sont traduits en Français en dessous en italique.

Traitement :

*Mélange images d'archives et images tournées à la pellicule : ville de Nuremberg, rues passantes, Nuremberg aujourd'hui et hier, image de Pierre qui marche dans une rue de Nuremberg,
Appel téléphonique*

ANNA: Hallo Papa! Wie geht's?

Salut Papa ! Comment ça va ?

PIERRE: Hallo du! Mir geht's gut, und dir? Was gibt's Neues?

Salut toi ! Moi, ça va bien, et toi ? Quoi de neuf ?

ANNA: Mir geht's auch gut. Ich räume gerade bei mir auf und habe einen Brief gefunden, der für dich ist. Einen Brief, den ich dir geschrieben habe, als ich mit 16 in Nürnberg war.

Moi aussi, je vais bien. Je suis en train de ranger chez moi et j'ai trouvé une lettre qui t'est destinée. Une lettre que je t'avais écrite quand j'avais 16 ans et que j'étais à Nuremberg.

PIERRE: Ach ja? Aber den hast du mir nie geschickt?

Ah oui ? Mais tu ne me l'as jamais envoyée ?

ANNA: Naja, ich hab's wohl vergessen, weil wir so oft telefoniert haben.

Eh bien, je l'ai sûrement oubliée, parce qu'on s'appelait si souvent.

PIERRE: Na gut, du kannst ihn mir auch 10 Jahre später geben, das ist nicht schlimm, die Absicht zählt!

Bon, tu peux aussi me la donner 10 ans plus tard, ce n'est pas grave, c'est l'intention qui compte !

ANNA: Hast du Lust, einen Film mit mir zu drehen?

Tu as envie de tourner un film avec moi ?

PIERRE: Einen Film? Über was denn?

Un film ? Sur quoi ?

ANNA: Einen Film über dich und deine Abenteuer!

Un film sur toi et tes aventures !

PIERRE: Aber ich bin doch kein Schauspieler!

Mais je ne suis pas acteur !

ANNA: Keine Sorge, ich bin auch noch keine Regisseurin.

Ne t'inquiète pas, moi non plus je ne suis pas encore réalisatrice.

Image de Pierre au café

PIERRE : Fin 1974, j'ai 27 ans et je pars avec 2 copains en voiture en Allemagne. A l'époque, l'Allemagne est coupée en deux : la RFA et la RDA. J'apprends que nous nous rendons à la fête de la bière de Munich pour y vendre nos bijoux fantaisie. Au bout de quelques jours, je me retrouve tout seul avec cette camionnette. Et ce voyage qui devait durer 12 jours va en fait durer 12 ans.

Image de la fête de la bière, Munich, des gens qui boivent, des Bavarois en tenues traditionnelles, des jeunes qui s'amuse

ANNA : Qu'est-ce qui t'avait le plus marqué quand tu es arrivé ?

PIERRE : Ce qui m'avait marqué de suite, c'était l'ambiance à la Fête de la Bière. Sous les tentes on buvait comme des fous, et ça chahutait en chantant des chants traditionnels. On buvait beaucoup. Je crois que je n'ai jamais autant bu de bière que là.

Image de l'interview de Pierre au café pendant la première phrase puis images d'archives : Tübingen, des gens qui vendent des objets à l'étalage, le marché, des images de la foule, des images de vieilles personnes en train de marcher, des étudiants, puis retour à la dernière phrase sur Pierre au café.

PIERRE : Quand je suis arrivé en Allemagne, je ne parlais pas Allemand, je savais dire "Bonjour" et compter jusqu'à 10. Au début de mon séjour, alors que je vendais mes bijoux à Tübingen, je devais attirer les clients alors j'essayais d'apprendre des mots. Pour dire bonjour y'avait "Guten Tag" mais les gens ne s'arrêtaient pas. Et un jour, un étudiant qui voyait que je galérais à parler aux gens me dit de dire "Grüss Gott" qui veut dire "salutations de Dieu" et qui était une manière typique de dire bonjour là-bas en Bavière. Et moi j'ai essayé de suivre son conseil et je m'évertuais à dire "Grusse God, grusse god" mais je ne le prononçais pas bien, je n'avais pas l'accent. Et personne ne comprenait ce que je disais. Et à la fin jme suis dit que ça ressemblait un peu au mot français "Biscotte" alors c'est ce que j'ai dit et les Allemands comprenaient "Grüss Gott" et c'est comme ça que j'ai commencé à apprendre la langue, sur un malentendu.

Images d'archives de Stuttgart, des tramways, de la ville, des gens qui dansent, des restaurants, des gens qui mangent, des plats allemands, des habitués d'un café puis retour image Pierre au café mais en plan large, lui assis dans un coin du café

ANNA : Si tu avais eu une caméra à cette époque, qu'aurais-tu filmé ?

PIERRE : Si j'avais eu une caméra, j'aurais filmé les tramways jaunes de Stuttgart qui étaient en forme de cigares. A Nice, il n' y avait pas de tramways à l'époque donc je trouvais ça assez nouveau et vraiment chouette. Je pense que j'aurais aussi filmé les jeunes qui dansaient à Reutlingen. Ils dansaient une danse un peu vieillotte pour l'époque déjà, c'était marrant à voir. *Un temps*. Puis je crois que j'aurais aimé filmer les Gaststätten (restaurants) et dedans les Stammtischen : c'était des coins réservés pour les habitués. Je trouvais ça cool. Moi aussi j'aurais bien aimé m'asseoir au coin des habitués.

Images d'archives de nuit, de boîtes de nuit, de fêtes, d'émeutes, de G.I américains ou US Navy, de gens qui dansent, de manifs

PIERRE : A Stuttgart un soir de l'été 1978, j'étais en discothèque avec des copains. La musique funk battait son plein, les lumières stroboscopiques scannaient la foule qui se déhanchait. Moi, j'étais là avec quelques potes, nous dansions, riions, un peu détachés du monde extérieur. Et là, au milieu de tout ça, je tombe sur un groupe de GI's américains. Je savais que beaucoup d'entre eux étaient stationnés en Allemagne de l'Ouest à l'époque, mais ça ne m'avait jamais frappé qu'ils viendraient dans des endroits comme celui-ci. Les gars étaient sympas, un peu

décalés, avec leur accent américain, mais ils savaient s'amuser. On a vite sympathisé, partagé quelques bières, et la soirée est devenue encore plus folle. Puis, soudain, la musique se coupe brusquement. Les lumières s'allument. Un froid glacial traverse la pièce, et des voix autoritaires, pleines de civisme, se font entendre. La police est là. Des flics arrivent de partout et provoquent l'émeute générale. J'essaie de m'échapper mais je me fais vite rattraper par un grand type qui me demande mes papiers. A ce moment-là j'ai pris mon meilleur accent français en sortant ma carte d'identité j'ai dit "Sorry French".

Plan taille de Pierre au café pour la première phrase puis images de jeunes qui écoutent de la musique, images de ville, images de concert en plein air, images de parcs, premières images de Pierre en Allemagne en 2025 qui parle avec des gens

ANNA : T'écoutais quels genres de musiques à cette époque Papa ?

PIERRE : A l'époque moi j'étais un peu hippie. J'avais une coupe un peu afro que tout le monde voulait toucher. J'écoutais à fond Simon and Garfunkel, James Brown, les Bee Gees, Queen et surtout les Scorpions. Surtout que les Scorpions avaient vraiment la côte là-bas. Ah et j'avais vu Genesis en concert, ça c'était vraiment bien. Et puis on faisait beaucoup la fête aussi faut le dire. En plus, en France à l'époque pour rentrer en discothèques fallait payer 50 francs. En RFA, c'était gratos alors on en profitait.

Traveling depuis la fenêtre d'une voiture où on voit la ville (pas nécessairement Nuremberg) à travers une fenêtre, la nuit est en train de tomber et les lumières de la ville commencent à s'allumer

PIERRE : Un jour, à Nuremberg, après une longue journée de travail, j'avais décidé de sortir de mon quartier pour rejoindre des amis dans un restaurant situé à l'autre bout de la ville. La soirée avait été mémorable, pleine de rires et de discussions animées. Mais, au moment de rentrer, je n'avais pas du tout envie de marcher près d'une heure pour retourner chez moi. Alors, j'avais commandé un taxi. Lorsque le chauffeur est arrivé, il m'a demandé où je souhaitais aller. Sans trop réfléchir, je lui ai répondu : "An Burg", puisque j'habitais dans le centre-ville. Le taxi démarre, mais très vite, je remarque qu'il emprunte l'autoroute au lieu de prendre les petites rues habituelles pour aller chez moi. Étonné et légèrement inquiet, je lui demande quel chemin il compte prendre pour me conduire au centre.

C'est alors qu'il me répond, tout à fait sérieux : "Eh bien, vous m'avez dit Hamburg". Là, un éclair de panique a traversé mon esprit. Je réalise que ma prononciation maladroite a provoqué un gros malentendu. Au lieu de dire "Auf den Burg" (ce qui signifie "vers le centre"), j'avais dit "An Burg", qui avait été compris comme Hamburg (la ville de Hambourg).

Confus et un peu honteux, je lui explique où je voulais réellement aller. Le chauffeur, visiblement déçu de ne pas faire une course aussi lucrative qu'un trajet Nuremberg-Hambourg, soupire et me corrige : "On dit Auf den Burg, pas An Burg". Finalement on est retournés vers ma destination initiale, et moi, j'ai retenu une leçon précieuse : en Allemand, chaque mot compte !

Enchaînement rapide de photos d'anonymes de face : vieilles photos, photos modernes, photos d'identité puis retour sur plan de taille de Pierre au café au moment où il dit "Et puis moi non plus d'ailleurs." jusqu'à la fin

ANNA : Est-ce qu'il y a des choses que tu sais avoir oublié et dont tu aurais aimé avoir des souvenirs ?

PIERRE : Ce dont je me rappelle plus si bien et que j'aurais bien aimé avoir comme images c'est mes amis. Les gens que j'ai rencontrés là-bas. Il y avait Andrea, Ulriche, Rudolf, Jean-Marie et d'autres gens que j'ai oublié. J'aurais bien aimé oui avoir des photos d'eux. Parce que maintenant ils sont vieux comme moi alors c'est sûr que même si je les revoyais aujourd'hui, je ne les reverrai pas comme ils étaient. Et puis moi non plus d'ailleurs. Je me souviens qu'une fois à Cologne, on s'amusait comme des cons avec Robert à se pousser dans la fontaine qui était en face de la cathédrale. Et puis comme on avait fini par y tomber on disait qu'on était dans "l'eau de Cologne". On déconnait quoi.

Plan taille de Pierre, sous-titres jaunes entrecoupés par des images d'archives de policiers allemands de l'époque et d'aujourd'hui, d'extraits de journaux TV de l'époque et d'aujourd'hui

PIERRE : Bei unserer Ankunft in Deutschland erinnere ich mich, dass wir von der Zollkontrolle angehalten wurden.

À notre arrivée en Allemagne, je me souviens que nous avons été arrêtés par la douane.

Da es nicht wirklich legal war, eine Menge Schmuck mitzunehmen, um ihn ohne Genehmigung zu verkaufen, hatten wir alles Mögliche im Auto versteckt.

Comme ce n'était pas vraiment légal d'emporter beaucoup de bijoux pour les vendre sans autorisation, nous les avons cachés partout dans la voiture.

Als der deutsche Zoll das Auto stoppte, hatten meine Freunde und ich ein bisschen Angst, dass sie alles finden würden.

Quand la douane allemande a arrêté la voiture, mes amis et moi avons un peu peur qu'ils découvrent tout.

Wir dachten, es wäre besser, wenn sie uns für verrückte Touristen hielten, anstatt für Schmuggler.

Nous nous étions dit qu'il valait mieux qu'ils nous prennent pour des touristes un peu fous plutôt que pour des contrebandiers.

Weil wir ein bisschen verdächtig aussahen, hatten sie uns natürlich angehalten.

Parce que nous avions l'air un peu louches, ils nous avaient évidemment arrêtés.

Du weißt ja, das war damals die Zeit der Baader-Meinhof-Bande, und die deutschen Zöllner nahmen es mit Touristen nicht gerade auf die leichte Schulter – vor allem nicht, wenn man wie ich gemischter Herkunft ist.

Tu sais, c'était à l'époque de la bande à Baader, et les douaniers allemands ne plaisantaient pas trop avec les touristes – surtout pas quand on est métisse, comme moi.

Ich erinnere mich, dass sie uns aus dem Fahrzeug steigen ließen und wir sehr lange warten mussten.

Je me souviens qu'ils nous avaient fait descendre du véhicule et que nous avions dû attendre très longtemps.

Ich musste dringend auf die Toilette, also fragte ich, ob ich gehen könnte.

J'avais une envie pressante d'aller aux toilettes, alors j'ai demandé si je pouvais y aller.

Und es war ein Soldat, der mich begleitete – mit einer Maschinenpistole, die die ganze Zeit auf mich gerichtet war.

Et c'était un soldat qui m'avait accompagné – avec une mitraillette pointée sur moi tout le long.

Das war schon ein komisches Gefühl, sage ich dir!

Ça m'avait vraiment fait une drôle d'impression, je te le dis !

Aber am Ende haben wir es geschafft.

Mais au final, nous avons réussi.

Als wir schließlich in München ankamen, holten wir die gesamte versteckte Ware aus dem Auto und waren überglücklich, es geschafft zu haben.

Quand nous sommes finalement arrivés à Munich, nous avons sorti toute la marchandise cachée dans la voiture, et nous étions super heureux d'y être arrivés.

Image de Pierre dans le train qui regarde par la fenêtre, images de la chute du mur de Berlin, images des familles qui se retrouvent

ANNA : Quelles sont les images que tu n'oublieras jamais de l'Allemagne ?

PIERRE : S'il y a une image qui m'a marqué et que je n'oublierai jamais c'était les personnes âgées dans les trains qui venaient de RDA jusqu'en RFA. Il n'y avait presque que ces personnes qui avaient le droit de passer de RDA en RFA. Je me souviens que j'avais parlé avec certaines d'entre elles qui disaient que c'était très différent de la RDA, qu'il y avait "moins de couleurs" de l'autre côté et qu'elles étaient contentes de pouvoir voyager pour aller voir leur famille.

Extraits de films romantiques, de scènes de trains, de vidéos d'amoureux amateurs, puis enchaînement de photos de couples jeunes et vieux et photo de Pierre et Christiane jeunes

PIERRE : J'ai rencontré ta mère l'été 1986 dans un train pour Ludwigshafen. J'étais avec un ami français un peu blagueur qui avait repéré deux jolies blondes un peu plus loin devant nous. Il me dit à un moment: "Tu vois Pierre, les deux canons devant ? Je te parie 100 balles que ce sont des touristes Suédoises. On va aller les draguer. Toi tu parles à celle de gauche et moi à celle de droite." Evidemment, les deux jolies filles n'étaient pas Suédoises et avaient très bien compris ce que mon ami avait dit. Du coup quand on est allé leur parler, elles se sont moquées de nous. Mais quand j'ai regardé ta mère dans les yeux pour la première fois, elle a fait tomber ses lunettes. Et puis les deux sont parties du train, nous laissant penauds. On se sentait pas bien malins. Le lendemain, dans le train retour, on les re-croise. Et rebelote, ta mère en me voyant a refait tomber ses lunettes. C'est à ce moment-là que je lui ai dit cette phrase que tu connais déjà: "Mademoiselle maintenant il va falloir rester avec moi sinon le risque de me croiser de nouveau pourrait vous coûter trop cher en lunettes." (*Rires*)

Images de Pierre et de lui et Anna qui prennent le tramway à Stuttgart, qui font les idiots dans la ville, qui boivent de la bière à Munich, qui mangent au restaurant et qui marchent au bord de la Spree à Nuremberg

ANNA : Vendredi 12 Juin 2015

Mon ptit Papa,

Aujourd'hui, j'ai entendu pour la première fois le fameux "Grüss Gott", ça m'a tout de suite fait rire. J'ai parlé avec un Bavarois avec un fort accent mais j'ai pas tout compris à ce qu'il me disait. J'ai aussi goûté les Currywurst sur tes conseils mais j'avoue que j'aime pas trop, je préfère manger des Nürnberger Bratwürsten dans des petits pains.

Pour aller au lycée depuis Leinburg, on prend un bus puis un train et même si c'est long et qu'on doit se lever tôt, j'aime bien parce que j'ai le temps de regarder les forêts puis la ville en écoutant de la musique.

Je crois que je comprends maintenant pourquoi t'es resté ici 12 ans, ils sont très sympas ces Allemands. Ce week-end on s'est aussi baladés le long de la Spree avec mes copains. Tu avais raison, les saules pleureurs sont magnifiques. J'aurais bien aimé que tu sois là pour me montrer là où tu buvais des coups quand tu y étais. Peut-être qu'un jour on pourra y retourner ensemble.

Vous me manquez quand même beaucoup et j'ai hâte de vous téléphoner pour tout vous raconter. Demain avec Ronja on va au cinéma pour la première fois. Ich freue mich schon.

Gros bisous.

Anna

